



**SIK ISEA**

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft  
Institut suisse pour l'étude de l'art  
Istituto svizzero di studi d'arte  
Swiss Institute for Art Research



Dana, Yves, *Les songes confondus*, 2006, sculpture en Diabase polychrome, 61 x 35 x 10 cm (Objektmass), Privatbesitz

#### Bearbeitungstiefe

■■■■□

#### Name

**Dana, Yves**

#### Lebensdaten

\* 25.6.1959 Alexandrie

#### Bürgerort

Lausanne

#### Staatszugehörigkeit

CH

#### Vitazeile

Sculpteur actif à Lausanne, évocateur d'un monde entre le minéral et l'organique

#### Tätigkeitsbereiche

sculpture, relief, aquarelle, sculpture en fer, sculpture en bronze, sculpture en plâtre, peinture, sculpture en pierre

#### Lexikonartikel

Contrainte de s'exiler d'Alexandrie, la famille d'Yves Dana, d'origine juive, s'installe à Lausanne en 1960. Après avoir obtenu une licence de sociologie à l'Université de Lausanne en 1980, Dana se forme à la sculpture sur fer à l'École supérieure d'art visuel de Genève jusqu'en 1983. Il présente sa première exposition personnelle à la galerie Numaga à Auvernier en 1982, suivie des expositions aux galeries Kara à Genève en 1984 et Alice Pauli à Lausanne en 1985 et 1989. Cette dernière manifestation est précédée de la publication d'un livre d'artiste préfacé par le critique d'art Bertil Galland, qui attire l'attention de la presse régionale. Après une sculpture en fer pour la Banque cantonale vaudoise à Lausanne en 1985, il réalise en 1990 une œuvre

monumentale en bronze pour la place Neuve à Pully. En 1991, il expose à l'École de langues Kokusai Kyoiku Gakuin à Tokyo et obtient un grand succès de presse. Un particulier acquiert en bloc les 32 pièces présentées. En 1992, il vend toutes les sculptures et les reliefs exposés à la galerie Alice Pauli, de même que toutes les peintures montrées à la galerie Ditesheim à Neuchâtel en 1996. La même année, au bénéfice d'une bourse de l'Union des villes suisses, il effectue un séjour d'étude au Caire, puis expose à la galerie Rigassi à Berne. Des expositions lui sont régulièrement consacrées en Suisse et à l'étranger – notamment à Paris, New York et Londres.

Héritier des pionniers du fer qu'ont été Julio González et Pablo Picasso, puis de la [tradition de la sculpture en fer suisse d'après-guerre](#), Yves Dana exploite, en artisan chevronné, les potentialités du matériau qu'il coupe au chalumeau, martèle, assemble et soude avec des gestes spectaculaires que les médias ont su saisir. Dès ses premières œuvres au début des années 1980, il applique les leçons formelles de la sculpture moderne définies par Constantin Brancusi: abstraction et absence (ou intégration) du socle. Sur un registre légèrement parodique d'abord, ses œuvres suggèrent sinon des figures, du moins des postures ou des attitudes.

Passés ces premiers essais, l'artiste cultive une archéologie des formes entre le minéral et l'organique, rappelant à la fois des outils guerriers primitifs et des êtres fossiles méconnus, érodés et crevassés de manière soignée, selon les complaisances du métal pour le galbe et l'élanement. Certains ont regretté une dérive esthétisante, d'autres les effets maniéristes. Dana cherche à atteindre la monumentalité formelle et la gravité symbolique des œuvres d'Eduardo Chillida des années 1960; il en adopte également les titres des séries comme *Enclume du rêve*, *Rumeur du vent* (1987) ou *Chant de la terre* (1986). Il évoque un monde immémorial fondé sur des mythes élémentaires. Ses sculptures ont pour vocation d'incarner l'«âme» primitive du fer et du monde archaïque qu'on lui associe généralement; elles recyclent en réalité une certaine conception de l'art comme éternel et de l'artiste comme démiurge.

Ayant «eu besoin, à trente-trois ans, d'un nouveau désir, d'un inconnu», Dana exécute dès 1992-1993 des peintures abstraites sur papier à partir de rouilles collées et de grattages, réactualisant des considérations de la peinture informelle européenne des années 1950. Dès le milieu des années 1990, il utilise également le plâtre pour ses sculptures (qu'il fait parfois couler en bronze) et travaille la pierre, notamment le basalte. En 1996, il commence une série consacrée à la stèle, puis il initie en 1999 un travail intitulé *Exode*. Ses œuvres récentes tendent vers une simplification croissante et des volumes toujours plus compacts et épurés.

Oeuvres: Hernani, musée Chillida-Leku; Martigny, fondation Pierre Gianadda; Pully, place Neuve (1990, sculpture).

Alberto de Andrés, 2005, actualisé 2020

### Literaturauswahl

- *Dana*. [Textes:] Tahar Ben Jelloun und Matthias Frehner. Milan: 5 Continents, 2014, Vol. 1: *Sculptures*. Texte de Tahar Ben Jelloun; Vol. 2: *Catalogue raisonné*. Texte de Matthias Frehner
- *Dana*. Bilbao: Galeria Colon XVI, [2004]
- Susanne Schanda: «Künstlerische Inspirationen auf dem Weg zu den Pyramiden». In: *Berner Zeitung*, 15.5.1997
- Gilbert Salem: «Yves Dana. Il peint donc il sculpte». In: *24 heures*, 18.4.1996, p. 68
- Bertil Galland: «Plongez à votre suite, Yves Dana, dans la logique d'un sculpteur sur fer ou sur papier». In: *Le Nouveau Quotidien*, 10.5.1996. pp. 38-39
- *Dana*. Lausanne, Galerie Alice Pauli, 1992. Poème de Julia Roessler. Lausanne: Galerie Alice Pauli, 1992
- Françoise Jaunin: «Une polyphonie dans l'espace». In: *24 heures*, 27./28.5.1992, p. 59
- Christophe Gallaz: «Les chants du fer». In: *Le Matin*, 24.12.1988. p. 8
- Catherine-France Borrini: «Yves Dana, sculpteur. En pleine forme». In: *L'Hebdo*, 27.6.1985. p. 49
- Philippe Mathonnet: «Dana le galbe, Disler la fébrilité». In: *Journal de Genève*, 8.5.1984, p. 22

### Website

<http://www.yvesdana.ch>

### Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4004452&lng=de>

### Letzte Änderung

17.03.2020

### Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

### Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

### Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtli: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.